

TORLAQVIS RELIGIEVX TVRC.

Es Torlaquis ſont encore d'autres ſortes de religieux, qui vont tous nuds comme les Deruis, mettans auſſi deux peaux de mouton & de chevre ſur eux; mais ils ont encore de plus en forme de manteau, vne grande peau d'Ours auec le poil, qu'ils mettent ſur leurs eſpaules, l'attachans par les deux iambes de deuant. Ils ne vont pas auſſi la teſte deſcouuerte, car ils portent deſſus vne ſorte de haut bonet de feultre blanc, tout pliſſé par gros plis en façon de tuyaux d'orgues depuis le bas iuſques au haut, qui vient vn peu en pointe, ſans bord ny cordon à l'entour. Leur façon de viure eſt plus approchante de celle des beſtes que des hommes, d'autant que nul d'entr'eux ne ſçauent ny veulent ſçauoir lire ny eſcrire, ny autre choſe, quelque ciuile ou vtile qu'elle ſoit, ains paſſent toute leur vie en oiſiueté: ils employent le temps à aller aux cabarets & lieux ſemblables, demander l'aumoſne & chercher quelque repeuë franche. Ils vont auſſi quelquesfois en troupe par les deſerts, où ſi par hazard ils rencontrent quelqu vn en bon equipage, ils le deſtruiſent & le font aller tout nud comme eux, & allans par les villes, ils s'accoſtent effrontément des femmes qu'ils rencontrent, ſous preteſte de ſçauoir dire la bonne fortune, par les lineamens de la main où ils regardent, comme s'ils auoient beaucoup eſtudié en la Chiromantie, en quoy ils ſont auſſi ignorans qu'en toute autre choſe, neantmoins la ſimpliciué de ce peuple, ne laiſſe pas d'y adiouſter foy, & à cette occaſion leurs portent ſouuent des œufs, fromages, & autres choſes neceſſaires pour leur vie. Ceſtui-cy eſt vn des abus plus remarquables qu'ils commettent, c'eſt qu'ils menent auec eux vn vieillard qu'ils honorent & reuerent, comme ſi c'eſtoit quelque ſainct venu du Ciel, & eſtans en quelque bonne ville, le logent au meilleur logis qu'y ſoit, ſe tenans tous proches de luy, faiſans croire au peuple par leurs deportemens, que ce perſonnage eſt plus celeſte qu'humain: ceſtuicy auſſi vieil de malice que d'aage, ne fait mine que de toute ſainctеté en toutes ſes actions, parlant peu & auec grande modeſtie & grauité de diſcours tous admirables, feignant ſouuent eſtre rauy au Ciel, demeurant en eſtaſe, puis reuenant à ſoy & regardant tous ſes bons diſciples, leur dit ainſi: Mes chers & bien-aymez enfans, ie vous prie de m'oſter bien-toſt d'icy, car i'ay eu maintenant vne viſion du Ciel, d'vne grande ruine qui doit arriuer ſur ceſte Cité, les autres faits à ce badinage, le prient en toute humilité & deuotion, qu'il luy plaiſe faire oraiſon à Dieu, afin qu'en faueur de ſes prieres, il deſtourne le malheur qui eſt preſt de tomber ſur ceſte pauure ville. Luy incontinent flechiſſant à leur requeſte, ſe met en priere auec grande apparence de deuotion, leuant les yeux au Ciel: lors ce peuple groſſier, croyant toutes ces fauceteż pour choſes veritables & miraculeuſes, accourt en troupes d'hommes & de femmes, leur apportans quantité d'aumoſnes ſelon leur pouuoir, eſtimans que par le moyen de ces trompeurs, ils ſont deliurez de quelque grande miſere. Ils mangent auſſi de l'herbe des Deruis, & couchent tous nuds ſur la terre, & vacent enſemble d'vne façon plus que beſtiale, appellans tous leurs vices vne treſſaincte religion.

RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

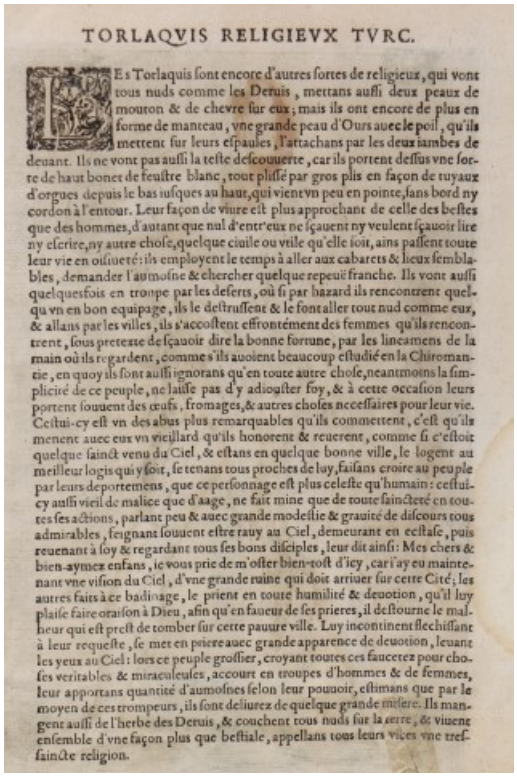
Stok Numarası: 417079



TORLAQVIS RELIGIEVX TVRC.

Es Torlaquis ſont encore d'autres ſortes de religieux, qui vont tous nuds comme les Deruis, mettans auſſi deux peaux de mouton & de chevre ſur eux; mais ils ont encore de plus en forme de manteau, vne grande peau d'Ours auec le poil, qu'ils mettent ſur leurs eſpaules, l'attachans par les deux iambes de deuant. Ils ne vont pas auſſi la teſte deſcouuerte, car ils portent deſſus vne ſorte de haut bonet de feultre blanc, tout pliſſé par gros plis en façon de tuyaux d'orgues depuis le bas iuſques au haut, qui vient vn peu en pointe, ſans bord ny cordon à l'entour. Leur façon de viure eſt plus approchante de celle des beſtes que des hommes, d'autant que nul d'entr'eux ne ſçauent ny veulent ſçauoir lire ny eſcrire, ny autre choſe, quelque ciuile ou vtile qu'elle ſoit, ains paſſent toute leur vie en oiſiueté: ils employent le temps à aller aux cabarets & lieux ſemblables, demander l'aumoſne & chercher quelque repeuë franche. Ils vont auſſi quelquesfois en troupe par les deſerts, où ſi par hazard ils rencontrent quelqu'vn en bon equipage, ils le deſtruiſent & le font aller tout nud comme eux, & allans par les villes, ils s'accoſtent effrontément des femmes qu'ils rencontrent, ſous preteſte de ſçauoir dire la bonne fortune, par les lineamens de la main où ils regardent, comme s'ils auoient beaucoup eſtudié en la Chiromantie, en quoy ils ſont auſſi ignorans qu'en toute autre choſe, neantmoins la ſimpliciué de ce peuple, ne laiſſe pas d'y adiouſter foy, & à cette occaſion leurs portent ſouuent des œufs, fromages, & autres choſes neceſſaires pour leur vie. Ceſtui-cy eſt vn des abus plus remarquables qu'ils commettent, c'eſt qu'ils menent auec eux vn vieillard qu'ils honorent & reuerent, comme ſi c'eſtoit quelque ſainct venu du Ciel, & eſtans en quelque bonne ville, le logent au meilleur logis qu'y ſoit, ſe tenans tous proches de luy, faiſans croire au peuple par leurs deportemens, que ce perſonnage eſt plus celeſte qu'humain: ceſtuicy auſſi vieil de malice que d'aage, ne fait mine que de toute ſainctcté en toutes ſes actions, parlant peu & auec grande modeſtie & grauité de diſcours tous admirables, feignant ſouuent eſtre rauy au Ciel, demeurant en eſtaſe, puis reuenant à ſoy & regardant tous ſes bons diſciples, leur dit ainſi: Mes chers & bien-aymez enfans, ie vous prie de m'oſter bien-toſt d'icy, car i'ay eu maintenant vne viſion du Ciel, d'vne grande ruine qui doit arriuer ſur ceſte Cité, les autres faits à ce badinage, le prient en toute humilité & deuotion, qu'il luy plaiſe faire oraiſon à Dieu, afin qu'en faueur de ſes prieres, il deſtourne le malheur qui eſt preſt de tomber ſur ceſte pauure ville. Luy incontinent flechiſſant à leur requeſte, ſe met en priere auec grande apparence de deuotion, leuant les yeux au Ciel: lors ce peuple groſſier, croyant toutes ces fauceteż pour choſes veritables & miraculeuſes, accourt en troupes d'hommes & de femmes, leur apportans quantité d'aumoſnes ſelon leur pouuoir, eſtimans que par le moyen de ces trompeurs, ils ſont deliurez de quelque grande miſere. Ils mangent auſſi de l'herbe des Deruis, & couchent tous nuds ſur la terre, & vacent enſemble d'vne façon plus que beſtiale, appellans tous leurs vices vne treſſaincte religion.





TORLAQVIS RELIGIEVX TVRC.

IEs Torlaquis ſont encore d'autres ſortes de religieux, qui vont tous nuds comme les Deruis, mettans auſſi deux peaux de mouton & de chevre ſur eux; mais ils ont encore de plus en forme de manteau, vne grande peau d'Ours auec le poil, qu'ils mettent ſur leurs eſpaules, l'attachans par les deux iambes de deuant. Ils ne vont pas auſſi la teſte deſcouuerte, car ils portent deſſus vne ſorte de haut bonet de feultre blanc, tout pliſſé par gros plis en façon de tuyaux d'orgues depuis le bas iuſques au haut, qui vient vn peu en pointe, ſans bord ny cordon à l'entour. Leur façon de viure eſt plus approchant de celle des beſtes que des hommes, d'autant que nul d'entr'eux ne ſçauent ny veulent ſçauoir lire ny eſcrire, ny autre choſe, quelque ciuile ou vtile qu'elle ſoit, ains paſſent toute leur vie en oiſiueté: ils employent le temps à aller aux cabarets & lieux ſemblables, demander l'aumoſne & chercher quelque repeuë franche. Ils vont auſſi quelquesfois en trompe par les deſerts, où ſi par hazard ils rencontrent quelqu'vn en bon equipage, ils le deſtruſſent & le font aller tout nud comme eux, & allans par les villes, ils s'accoſtent effrontément des femmes qu'ils rencontrent, ſous pretexte de ſçauoir dire la bonne fortune, par les lineamens de la main où ils regardent, comme s'ils auoient beaucoup eſtudié en la Chiromantie, en quoy ils ſont auſſi ignorans qu'en toute autre choſe, neantmoins la ſimplicité de ce peuple, ne laiſſe pas d'y adiouſter foy, & à cette occaſion leurs portent ſouuent des œufs, fromages, & autres choſes neceſſaires pour leur vie. Ceſtui-cy eſt vn des abus plus remarquables qu'ils commettent, c'eſt qu'ils menent auec eux vn vieillard qu'ils honorent & reuerent, comme ſi c'eſtoit quelque ſainct venu du Ciel, & eſtans en quelque bonne ville, le logent au meilleur logis qui y ſoit, ſe tenans tous proches de luy, faiſans croire au peuple par leurs deportemens, que ce perſonnage eſt plus celeſte qu'humain: ceſtuicy auſſi vieil de malice que d'aage, ne fait mine que de toute ſainctеté en toutes ſes actions, parlant peu & auec grande modeſtie & grauité de diſcours tous admirables, feignant ſouuent eſtre rauy au Ciel, demeurant en eſtaſe, puis reuenant à ſoy & regardant tous ſes bons diſciples, leur dit ainſi: Mes chers & bien-aymez enfans, ie vous prie de m'oſter bien-toſt d'icy, car i'ay eu maintenant vne viſion du Ciel, d'vne grande ruine qui doit arriuer ſur cette Cité; les autres faits à ce badinage, le prient en toute humilité & deuotion, qu'il luy plaiſe faire oraiſon à Dieu, afin qu'en faueur de ſes prieres, il deſtourne le malheur qui eſt preſt de tomber ſur cette pauure ville. Luy incontinent flechiſſant à leur requeſte, ſe met en priere auec grande apparence de deuotion, leuant les yeux au Ciel: lors ce peuple groſſier, croyant toutes ces faucetez pour choſes veritables & miraculeuſes, accourt en troupes d'hommes & de femmes, leur apportans quantité d'aumoſnes ſelon leur pouuoir, eſtimans que par le moyen de ces trompeurs, ils ſont deliurez de quelque grande miſere. Ils mangent auſſi de l'herbe des Deruis, & couchent tous nuds ſur la terre, & viuent enſemble d'vne façon plus que beſtiale, appellans tous leurs vices vne treſſaincte religion.


25
Verus Re ligieux Ture